

## LE MOT BIBLIQUE DU JOUR

### DAAT

Ce substantif biblique (apparemment anodin mais dont vous verrons, en fin de propos, qu'il sous-tend des implications historiques inattendues) signifie **l'acquit enseigné** et est l'un des vocables qui contribuent à cerner le concept biblique, l'étendue et les limites « **du savoir, de la connaissance** » (*il est à associer avec d'autres vocables connexes et indissociables pour sa compréhension tels que T'bouna, Askala, Kh'okh'ma... Termes avec lesquels il s'imbrique étroitement et qui seront étudiés par ailleurs*)

Mais nous verrons pourquoi ce terme, par ses implications dans le Livre, n'est pas superposable à l'idée que nous nous en faisons à l'aune actuelle de notre culture moderne.

Nous étudierons successivement :

- 1°) Le sens de DAAT (le 'savoir') dans la relation directe de l'homme à Dieu
- 2°) Son sens biblique habituel dans les autres situations
- 3°) Pourquoi ce 'savoir' est jugé insuffisant en soi
- 4°) Pourquoi, l'extension de son sens peut parfois être inadéquate
- 5°) Pourquoi le Daat reste un socle nécessaire et incontournable et que son absence est même tenue par certains passages du Livre comme directement contributive aux malheurs prédits au peuple juif

### I - Le sens de DAAT utilisé dans la relation de l'homme à Dieu

#### Rappel important :

Comme bien souvent dans la Bible (*et Maimonide nous explique bien pourquoi*) Il y a lieu de distinguer un vocable selon qu'il implique Dieu, auquel cas ce vocable prend un sens qui lui est propre et bien spécifique, du même vocable mais quand il ne concerne alors que le seul humain (*Maimonide – Guide des égarés*)

**A** – Dans le sens où **Dieu octroie un don de science** à un humain ainsi « élu »

Dans ce cas, le vocable **Daat** n'est que l'un, parmi d'autres éléments contributifs du « **Rouakh** » **Adonai** » c'est-à-dire de l'Esprit Divin insufflé. Et l'homme qui a la chance exceptionnelle d'en bénéficier devient alors un génie.

Bien avant des Mozart, Einstein ou autres, le Rouleau (Exode 36, 1) avait ainsi déjà un **Betsalel** à qui Dieu octroie bien des qualités, et ce :

« *Afin qu'il possède tant **l'intelligence de l'esprit que manuelle*** »

la**Daat** vé laassoth

C'est pourquoi le savoir est considéré par Isaïe comme une vertu « divine », (NB : ce qui va à l'encontre de l'obscurantisme prôné par certains adeptes du Naassé – pratique aveugle au détriment de la compréhension). Ainsi :

Isaïe 11, 2 :

« *Et sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, esprit de savoir* Rouakh' **daat**

**B** – Dans le cas inverse, lors de la conception de Dieu que peut en avoir l'homme

**Daat** signifie alors que l'homme sait (re)connaître Dieu existant. Ainsi dans

Jérémie 9,5 :

« *Dans leur fourberie, ils refusent de me connaître* » Bémirma mahanou **daat** oti

Ezéchiél 38, 16 :

« *Afin que les nations me connaissent* » Lémaan **daat** goyim oti

Osée 4, 1 :

« *Il n'y a aucune connaissance de Dieu en ce pays* » Eyin **daat** Elohim baarets

Cette connaissance de l'évidence de Dieu est de vocation universelle. Ainsi :

Josué 3, 2 + Josué 4, 24 + 1 Rois 8, 60

« *Afin que tous les peuples reconnaissent que c'est l'Eternel qui est le vrai*

« *Dieu et qu'il n'y en a point d'autre* »

Lémaan **daat** Kol Amé a arets

## II - Le sens de DAAT utilisé dans les autres situations

**A** – Il signifie alors le plus souvent le savoir minimum, celui basique enseigné et reçu et donc non découvert par soi-même, le bagage indispensable en strict nécessaire mais en seul acquit d'autrui

Isaïe 40, 14 :

« *Et qui lui a enseigné le savoir ?* »

Eth mi.... yélamdéhou **daat**

Michée 6, 5 :

« *Afin que tu apprennes les bontés de l'Eternel?* » Lémaan **daat** tsidkoth Adonaï

**B** – Ce savoir peut dépasser ce minimum nécessaire, mais alors le texte tient alors à bien le préciser par un qualificatif le distinguant du savoir basique, ainsi dans :

Nombres 24, 16

« *Celui qui a la connaissance supérieure* »

**daat** élion

**C** – Il permet aussi parfois de désigner le simple bon sens

Isaïe 44, 19

Pas un n'a de bon sens

vélo **daat**

### III – Ce savoir basique est nécessaire mais, non suffisant, doit être dépassé

**A** – C'est d'abord ce que nous rappelle **Moïse** lui-même

(Deutéronome. Chapitre 29 v. 3 et 8)

Moïse nous explique, en des termes imagés, que, jusqu'aux prodiges d'Egypte, il n'avait encore été donné au peuple **ni** un esprit pour **savoir (Lev la Daat) ni** des yeux pour voir **ni** des oreilles pour écouter.

Or il va de soi que le peuple sorti d'Egypte n'était évidemment ni aveugle ni sourd ni anencéphale.

Mais ce que Moïse entend par là, c'est qu'il lui sera demandé, désormais, un dépassement de soi par chacun, tant dans sa façon de penser et dans l'abord du savoir ( *Lev* a un double sens celui de l'esprit et celui du cœur), que tant dans le regard à porter sur l'existence, non seulement pour voir, mais aussi pour percevoir et prévoir (triple sens biblique de *lir'oth*), et enfin tant dans l'écoute attentive à avoir, non seulement pour entendre des mots, mais pour aussi en comprendre leur vraie signification, leur vrai message (deux des sens de *Lichmoah'* ).

**B** – C'est de même ce que reprend, dans une attitude similaire, le roi Salomon

( 1 Rois Ch 3 v 5 à 9)

Dans un songe, après avoir fait l'éloge de son père David, dont il a reçu l'enseignement filial, Salomon demande à Dieu d'avoir une qualité supplémentaire, (sous-entendu que n'avait pas son illustre paternel) celle de posséder la compréhension (Léavin), impliquant bien, par là-même, que la seule science brute, reçue passivement de son père et maître, lui était insatisfaisante par son incomplétude. Et le récit nous dit que Dieu approuve pleinement sa demande. Bien avant notre époque, Salomon fait, par là même, une critique implicite des « écoles » stérilisantes de pensée.

**C** – Enfin, en justice biblique, **Daat** désigne **la préméditation**. Le délit ou le crime involontaire et non prémédité se dit *Beli daat* « sans l'avoir fait exprès, sans l'avoir voulu, sans intention de l'acte » (Deutér 4,42 + Deutér 19, 4 + Josué 20,v 3 et 5)

### IV - Pourquoi l'extension de son sens est parfois abusive (Maimonide)

Selon Maimonide (*Guide des égarés, tome III, ch 51*) **Daat** ( ou Daa ) signifie la connaissance **mais seulement applicable aux choses *intelligibles*** c'est-à-dire construites sur une explication cohérente et non pas sur les créations de l'imaginaire, de la fantaisie idéative. (Rappelons que les *Midrachim* auxquels il fait allusion signifient littéralement « qui soulève des interrogations de *Lidroch* interroger » Or bien d'entre eux prétendent à des réponse. *Auquel* cas, nous dit-il, il ne s'agit plus de savoir mais

d'élucubration, et, qu'il y a alors lieu d'appeler, citant Ezéchiel, *Aola al roukh'akh'em*

(Ezéchiel XX, 32)

*Aola al roukh'akh'em lo tih'ie* c'est-à-dire « (le n'importe quoi) **qui vous monte à l'esprit n'a nulle réalité**»

## **V - L'absence de bon sens basique vouera le peuple aux pires exils et catastrophes .**

**A** – C'est d'abord ce que prophétise lugubrement **Moïse** lui-même (Deuté. Ch 32)

Pour comprendre ce chapitre de la paracha *Haazinou*, sa lecture ne doit pas être faite à l'horizontale mais en respectant les strophes de disposition verticale du rouleau en deux colonnes, disposition qui a disparu de bien des traductions, et en respectant de même les accords grammaticaux de verticalité possibles par la seule lecture verticale.

Le Testament de Moïse reprend alors tout son vrai sens brouillé par l'entremêlement horizontal et inapproprié des vers de ce cantique écrit en strophes verticales. (Voir l'article « *Revisitation de Haazinou* » dans les *Etudes ajlt*)

Le peuple y est d'abord décrit par Moïse comme des plus décevant et au-dessous de tout imaginable ( *takh'poukh'ot* = *takh'at pikoakh'*), insensé (*navel*) sans la moindre jugeote (*Vé eyn baém tbouna*)

D'où il s'en suivra, de par **cette absence collective de bon sens** nous dit-il, une future Shoah minutieusement prophétisée et décrite en détails réalistes (et ô combien malheureusement réalisés depuis), comme elle l'avait été déjà préfigurée dans le Deutéronome 22 (alors seulement ils comprendront peut-être, nous dit-il dans le chapitre 32)

**B** – C'est de même et ensuite **Isaïe** (il n'est pas le seul prophète en cette voie) qui reviendra sur ce thème et mettra à nouveau le doigt en augure néfaste sur cette plaie collective prophétisée :

D'une part en déplorant (Isaïe 44, 19) que :

« *Pas un n'a de **bon sens*** »                      vélo **daat**

Et d'autre part en annonçant (Isaïe 5, 13) dans le même registre que :

« *C'est pour cela que mon peuple ira en exil **faute d'intelligence*** (béli **daat**)  
« *et que tant son élite sera la proie de la famine que tant ses masses*  
« *décimées par la soif* »

Evidemment, une telle prophétie était tout autant incroyable du temps d'Isaïe qu'elle pose des interrogations d'incrédulité de notre temps. C'est pourquoi,, prévoyant nos futures interrogations, Isaïe tient à ajouter que sa compréhension viendra en temps opportun.

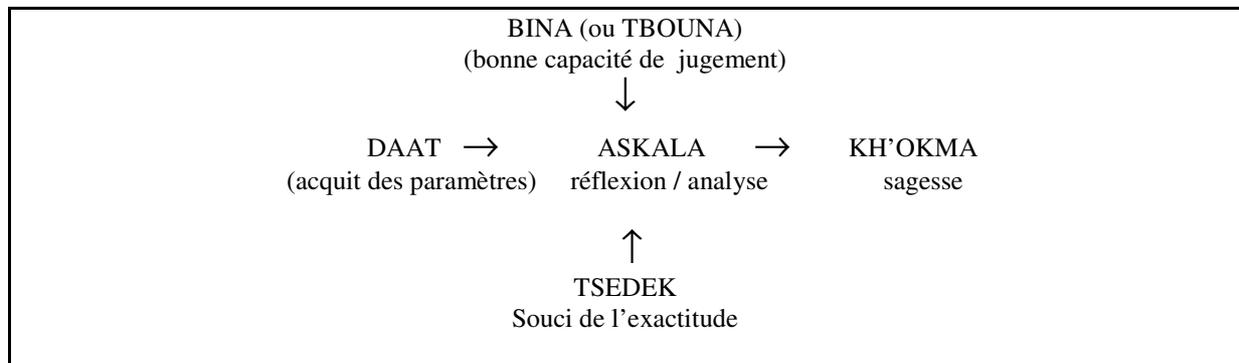
Isaïe 23, 20

« Lorsque l'Éternel vous sévira, alors seulement vous en comprendrez le sens »

Or quand on connaît, de nos jours, le nombre d'âneries et de judéo-paganismes qui ont été compilés et institutionnalisés depuis Moïse (\*) en violation du 2<sup>ème</sup> commandement interdisant d'attribuer à Dieu du faux et du « n'importe quoi », et sous prétexte de judaïsme (démonologie, diverses magies, culte des morts, superstitions, vision « olympienne » du Dieu abstrait et unique etc...) alors on conçoit mieux, avec notre recul, l'ajout de Isaïe :

En somme, ici comme ailleurs, il y a 'science' et 'science', et l'on voit que le Daat, en son sens biblique, tout nécessaire qu'il soit est insuffisant, et que science sans conscience ni bon sens engendre alors non seulement la ruine de l'âme mais bien aussi la ruine du peuple .

### TABLEAU SYNOPTIQUE



### **RÉSUMÉ**

Ce terme de **Daat** « le savoir », de par sa portée biblique, a peu de similitude avec notre concept actuel moderne et policé que nous avons de la science et du savoir

Il y a lieu de distinguer ce vocable :

\* selon qu'il implique Dieu, auquel cas il est l'un des éléments insufflés par le Divin à certains génies d'exception,

\* du même vocable mais quand il ne concerne alors que le seul humain.

Le vocable **Daat** désigne surtout **un savoir basique et un bon sens minimum** que chacun doit avoir impérativement reçu par une éducation (Voir le *Chéma*).

Ce Daat à acquérir exclue dans l'enseignement toute fantaisie en élucubrations et doit rester cohérent et toujours **intelligible**. (Maimonide)

En justice il désigne le caractère volontaire ou involontaire de l'acte reproché

L'absence collective de ce savoir ou le mépris de son contenu, s'ils s'avèrent prédominants dans le peuple et s'ils persistent sur plusieurs générations, voire si des fantaisies païennes sont institutionnalisées (\*), préfigurent alors ( Moïse, Isaïe ) des sanctions collectives annoncées par des mises en garde répétitives et consistant tant en perte du droit au sol (et donc aux exils) qu'en malheurs annoncés au peuple par pertes humaines massivement décimées.

NB : Ce vocable de **Daat** est à coupler avec d'autres termes de connexité ( voir les vocables **Bina**, **Askala** , **Kh'okh'ma** )

(\*) Voir sur le site ajlt la série d'articles portant sur  
« *Monothéisme du décalogue et judéo-paganismes postérieurs* »

Juin 2016